

Une Bibliothèque de Manuscrits au fin fond de la Kabylie Collection de Lmuhub Ulahbib

Communication présentée au congrès international de l'ARIC , palais, des nations
Alger mai 2005

Mechehed djamel-eddine
Documentaliste/ en Codicologie
Responsable de la bibliothèque de manuscrits Ulahbib
Beni-Ouertilane
mechehed2@hotmail.com

Résumé

Nous présenterons dans cet article, une bibliothèque de manuscrits arabes et berbères, constituée au milieu du 19-ème siècle en petite Kabylie, dans la région d'ait Ouerthilane.

1) Introduction

Avant d'aborder notre sujet, il est important de citer quelques événements qui se sont produits au moment de l'existence de cette bibliothèque.

Vers le milieu du 19-ème s. le célèbre historien des sciences **F.Woepcke** analysait le ms **si précieux, kashf al asrar** du mathématicien andalou al Qlasadi utilisé et enseigné dans nos instituts (Zaouias) jusque'à une période récente. En 1860, l'orientaliste **Cherbonne au** faisait connaître le manuscrit **vraiment précieux, Unwan al diraya** du biographe de Bougie. Quelques années plus tard, le Géomètre **Eugène Dewulf** (société des mathématiques de France), découvrait un second exemplaire de cet ouvrage « **excessivement rare** ».

...dans ce pays, sans savants, sans traditions savantes, et même sans livre... »
Ainsi s'exprimait le Président de la société historique Algérienne (Coloniale), **Adrian Berbruguer** lors de la séance inaugurale de l'AG de la société, le 23 avril 1863.

En 1893, l'orientaliste **Luciani** soulignait «*l'absence à peu près absolue de documents écrits en langue berbère* ». Il précisait que « *le seul exemple peut être qui existe dans les territoires soumis à la domination française est celui d'un petit résumé de la théorie du tawhid* »

Au moment de ces événements, il existait au fin fond de la Kabylie une bibliothèque pluridisciplinaire, parmi lesquels, les fameux manuscrits qualifiés par les spécialistes de l'époque d'**excessivement rare**, de « **si précieux** » et de « **seul exemple** », tous les domaines du savoir y étaient représentés par des auteurs musulmans les plus classiques.

Oubliée pendant plusieurs années, la bibliothèque de manuscrits de Lmuhub Ulahbib est rendue publique en 1996, lors de l'exposition *Afniq n ccix Imuhub* (TRB), par l'association GEHIMAB. Des études sont alors réalisées sur les écrits de tamazight, sur les manuscrits de botaniques, sur les manuscrits de jurisprudence.

2- LMUHUB ULAHBIB : Le Fondateur de la Bibliothèque

2.1) UNE FAMILLE DE LETTRES AU XIX-ÈME SIÈCLE.

La plupart des familles de lettrés étaient d'origine maraboutique. Elles étaient associées aux travaux d'organisation de la justice musulmane. Les plus connues sont celles qui ont plus ou moins été intégrées dans l'administration coloniale, qui ont fait un pèlerinage à la Mecque et dont les enfants ont pour la plupart fait des études dans les grandes Universités (Qarawiyyine à Fès, Zitouna à Tunis et al-Azhar au Caire) [1].

La famille que nous allons présenter, propriétaire de la Khizana, n'ont pas été formés à l'extérieur. Par ailleurs, elle n'a pas été intégrée dans l'administration coloniale [7].

2.2) La famille Ulahbib

La famille Ulahbib (Mechehed pour l'état civil français du chef-lieu) habite le petit village familial de Tala Uzrar . La piste qui y même ne permet pas d'y accéder par véhicule en temps de pluie) , situé à une vingtaine de kilomètres de Beni-Ourtlane. Les ruines romaines situées à la sortie du village La'zib prouvent l'ancienneté de la présence humaine dans cette région. La famille avait des activités agricoles et commerciales propres aux paysans de l'époque.

Cette famille maraboutique a eu deux walis (saints), l'un a son mausolée situé à Resfa¹, et l'autre au village Tala Uzrar², et plusieurs imams.

En tout état de cause, le célèbre savant al-Wartilani écrit bien dans sa Rihla , son récit de voyage, que la famille Uahbib possède plusieurs ulémas [9]. Parmi eux, Yahia, Sa'id et Aïssa.

2.3) Cheikh Lmuhub Ulahbib

Après plusieurs années d'études à la Zawiya de cheikh al-Haddad, à la Zaouia Takaat (Sedduq), et à Isahnunen en grande Kabylie, Lmuhub (né en 1237h/1822) va obtenir le titre de Cheikh et sera nommé Muphti dans la région de Beni Ourtlane. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages (notamment en Fiqh, Philosophie, Droit, Science de la Nature, Médecine, Science des Héritages), il a entretenu une importante correspondance avec plusieurs personnalités religieuses (Cheikhs de Zawiyya, Imams de village, Cadi,...) extérieures à la Kabylie. Fait prisonnier lors de la révolte d'al Mokrani, il sera placé en résidence surveillée [2],[7].

La Khizana comprend des dizaines de manuscrits copiés par Lmuhub, 66 manuscrits au total, nous citerons par exemple :

- Mukhtassar li l-Hisab wa li Madakhil al-Fus ul wa l-Ashhur (astronomie et calcul)
- Mukhtassar Mandhumat al-Farisi (médecine).
- Mukhtassar Khallil (fiqh).
- Nusus Shra 'iyya (droit).

¹ – Il s'agit de Sidi aïssa Ulahbib, cité dans la Rihla d'al Warthilani.

²- Il s'agit de Sidi Ahmed Zerruk ben Hadj, cité par al warthilani.

- Risâlat al-'Anbiyâ' (histoire)
- Sirat Yûsuf al- çediq (histoire)
- Sharh al Mustatrif (littérature)
- a-Ibânâ 'an Madhheb Zaïd al-Fard'î (héritage)
- Mukhtaçar 'ala Ned'm 'Abî Meqr (astronomie)
- 'Adad 'Adrâj al-Fâlak (astronomie).
- Sharh' al-Mustat'rif (littérature)
- Sharh' al-Qurt'ûbiyâ,d' 'Ah'mad az-Rûq al-Barnûçî (fiqh)
- Majâlis al-Qud'ât, d' 'Abd Allâh al-Meknâsî (fiqh) [2],[6].

3- LA BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque de Cheikh Lmuhub Ulahbib, comprenait au 19^{ème} siècle environ 1000 manuscrits³, elle a été incendiée en 1957 par l'armée coloniale. Parqué avec son fils Zerruk , dans un camps, son héritier e-Mahdi (et son fils Zerruq⁴) demanda à sa bru « *de sauver ses livres* » Zehira⁵ transporta alors les manuscrits sauvés sur son dos et alla les enterrer. Ce n'est qu'après l'indépendance que la bibliothèque a été mise dans des coffres en bois. En 1985 l'un de son héritier (qui est le responsable actuel du fonds) a rassemblé toute la collection éparpillée entre les membres de la famille. Aujourd'hui elle est mise à la disposition des scientifiques et chercheurs du monde entier, malgré le fait qu'elle n'a bénéficié d'aucune aide, ni prise en charge⁶ [8].

Tala Uzrar, sud-est de la Kabylie, commune de Aine Legradj, Daira de Beni Ouertilane. Il y a de cela plus de 160 ans, le jeune Lmuhub après plusieurs années d'absence ininterrompue passées à la prestigieuse Tima`mart de Cheikh al-Haddad, et Timmamert de Takaat, ainsi que à la Zaouia Isahnunuen y revient pour perpétuer l'action de ses ancêtres et y constituer l'un des fonds documentaires privés les plus importants du Maghreb au 19-ème siècle. De l'Andalousie à l'extrême Orient et du 9-ème au 19-ème siècle, la diversité, des origines des auteurs (et des périodes de rédaction des ouvrages) est un bon indicateur de l'étendue des connaissances qui étaient alors à la disposition des érudits. Par ailleurs, les écrits des auteurs de Kabylie permettent d'avoir une idée précise du niveau intellectuel de l'époque [8].

³ Cf le ms :liste des manuscrits de la bibliothèque, Lmuhub Ulahb, rédigé par son fils Arezki, et son petit fils Lmahdi.

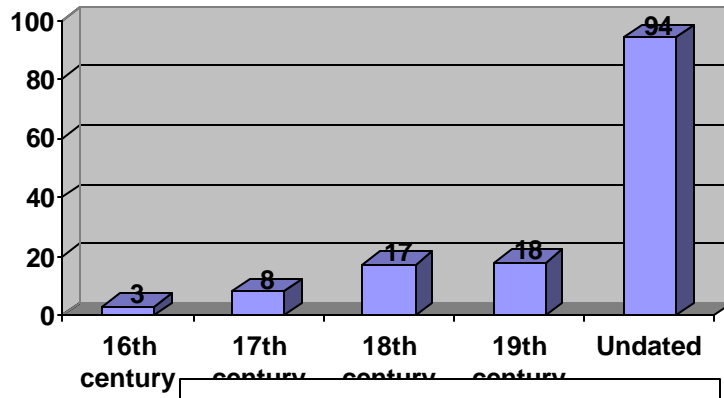
⁴ Mechehed mohamed Zaruq, âgé aujourd'hui de 72 ans, est imam en Kabylie depuis 49 ans, il est notamment l'auteur de deux ouvrages en Fiqh Malékite (conservés au Ministère des affaires religieuses).

⁵ Zehira, âgée aujourd'hui de 68 ans, l'épouse de Zaruq (âgé aujourd'hui de 75 ans).

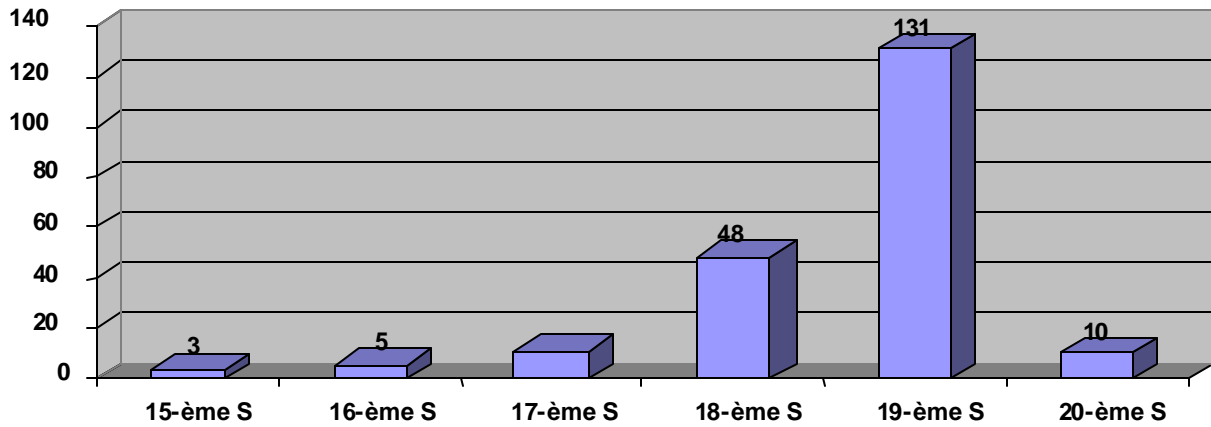
Le projet de restauration du site et la réhabilitation de la bibliothèque est en cours de réalisation, subventionné par le Fonds de développement Canadien, dans le cadre des activités de GEHIMAB. Il s'agit également de créer autours de cette collection, une bibliothèque spécialisée dans les manuscrits, elle permet également de répertorier les manuscrits de la région et d'aider à la conservation, vulgarisation et valorisation et sauvegarde du patrimoine manuscrit.

Les disciplines représentées de la collection

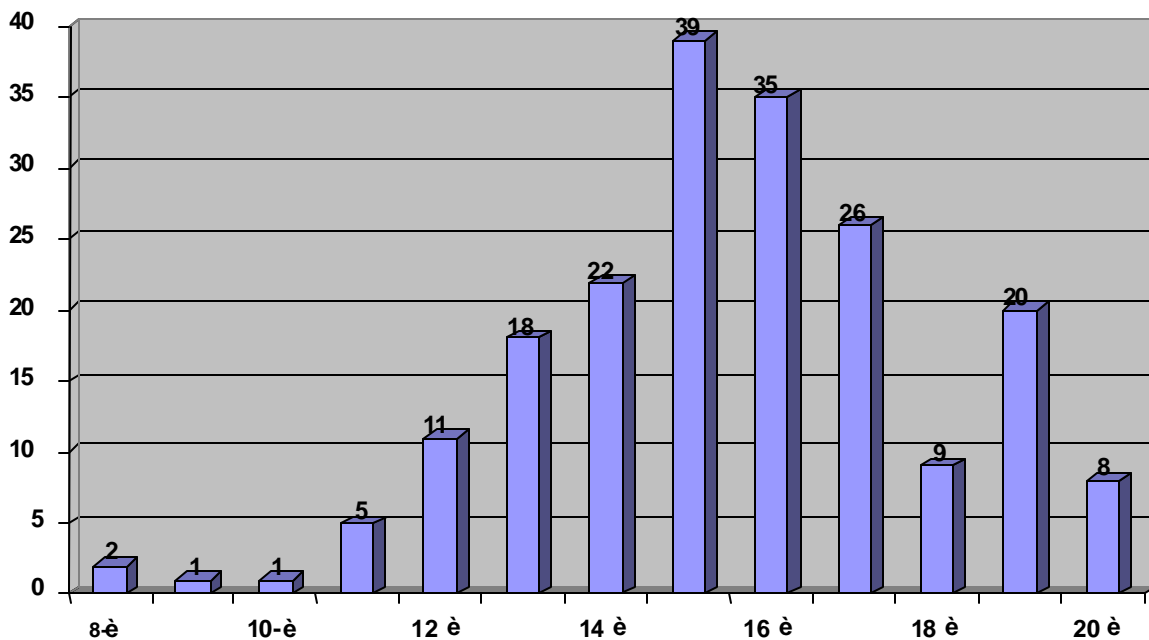
1. Histoire et Bio-bibliographie
2. Science du calcul
3. Algèbre et Géométrie
4. Science des Héritages
5. Astronomie
6. Astrologie (sciences occultes : (divination, jadawil (carrées magiques),
palomancie, rahsodomancie (al qur ‘),.....
7. Transactions
8. *Fiqh* (Jurisprudence, Droit)
9. Médecine et Science de la nature
- fiqh*
10. Disciplines Linguistiques
11. Littérature et Poésie
12. Philosophie
13. *Tacwif* (Mysticisme)
14. *Mantiq* (Logique)
15. *Hadith* (Tradition)
16. *Tefsir* (Commentaire du Coran)
17. *Kalam, Aqida et Usul*
18. Divers (Ouvrages à caractère pratique)
19. Correspondances
20. Actes (Notariés , Reconciliation)
21. Actes de Reconnaissances
22. Copies du Coran
23. *Khut’b* (prêches)
25. Documents Imprimés : bulletins de votes, ouvrages divers



Copies de manuscrits filigranées



Copies de manuscrits par période



Auteurs par période

En plus des vingt trois disciplines répertoriées, la bibliothèque comprend de nombreuses copies du Coran et des ouvrages divers (pratique de la correspondance, confection de manuscrit, méthodes de détermination des deux calendriers (hégérien et solaire), sciences occultes , fabrication de l'encre, échanges de manuscrits, rédaction d'actes notariés, types de relieurs, type et l'origines du papier, les filigranes du papier, calligraphie...).

Les écrits de langue berbère et les manuscrits de mathématiques sont probablement les joyaux de la collection. Par ailleurs, de nombreux documents permettent d'effectuer une véritable incursion dans le 19-ème siècle. Pactes d'héritages. Actes notariaux - Waqf al-Kuttub - Etat- civil - Correspondances. Textes de Khotba.

Des dizaines de témoignages répertoriés donnent des informations précises relatives à l'histoire locale (insurrection de 1871, famine de 1877, épidémie de 1753, arrivée des criquets en 1850, prix des produits,...) et permettent de reconstituer le milieu intellectuel de l'époque [5].

A tout cela, il faut ajouter le recueil de plusieurs objets en rapport avec la bibliothèque.

Ce n'est qu'en 1985 que les manuscrits qui étaient dans un état de détérioration très avancé sont arrangés, dépoussiérés, et reconstitués , en 1994 ils sont ramenés à Béjaïa par la famille Mechehed avec l'aide de l'association GEHIMAB .

A leur arriver à Béjaïa, des travaux ont été entamés, l'identification des manuscrits, l'établissement sommaire du catalogue⁷, répartition des manuscrits par disciplines, par origine des auteurs, Le recueil de tous les témoignages ayant un intérêt pour l'histoire locale. L'analyse du mouvement des manuscrits, qui permet notamment d'avoir une idée précise du milieu intellectuel de la région; Le recueil de plusieurs objets en rapport avec la bibliothèque (coffre, calame, planche, encre,...) Le montage d'un projet pour la création à Beni Ouertilane d'une bibliothèque sur les manuscrits (projet de restauration est en cours de réalisation (à Tala Uzrar. Le petit village kabyle de Tala Uzrar ou a été constituée au fil des ans, ouvrage par ouvrage, cette prestigieuse bibliothèque [3].

4- DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

PACTES D'HERITAGES.

Il y en a plusieurs dans la bibliothèque. Parmi eux :

⁷ Le catalogue détaillé de cette collection, élaboré par son conservateur et héritier Mechehed DE, sous la direction du Pr Aissani djamil, Président du Groupe GEHIMAB –Béjaïa, apparaîtra aux éditions « al-Furqan Islamic Heritage Foundation » à Londres. Le catalogue comporte 476 manuscrits divisés en 20 sections (disciplines). Notre travail de catalogage comporte en plus les caractéristique et normes da catalogage, les statistiques, l'identification des auteurs et transcriptions de leurs noms en arabe et en latin, dates des décès en calendrier Arabe et Grégorien, l'index des noms des auteurs, des copistes, les particularités des manuscrits, description du papiers filigrané et les relieurs etc.

a) Le plus ancien date de 1782 (1196 de l'hégire). Plusieurs membres de la famille Ulahbib y figurent, notamment Sa`id et Aïssa b. Lahbib, cités dans la Rihla d'al-Wartilani .

b) Pacte d'héritage, daté de 1852 (1268 de l'hégire), entre Lmuhub et La`arbi Ulahbib. En ce qui concerne les livres, il est précisé : qu'ils reviennent à Lmuhub, car ils lui appartiennent par achat, et copie (bi Shira wa Naskh wa Nahwaha).

Remarquons ici l'intérêt de certains de ces pactes pour les noms berbères des champs et les familles de la région.

c) ACTE NOTARIAUX

Les descendants de la famille Ulahbib ont tous rédigé des actes notariaux (relatifs aux achats, ventes,...). Il en existe plusieurs dans la Collection (rédigés en 1825 - 1240h.-, 1243h. 1249h. 1278h.)[7].

d) ETAT-CIVIL⁸

Un seul document a été retrouvé, Le document manuscrit s'agit d'une fiche d'état-civil détaillée, rédigée par Lmuhub Ulahbib. Elle est relative à sa famille.

e) DOCUMENTS LITHOGRAPHIES ET BULLETINS DE VOTES.

Nous avons retrouvés dans cette collection une dizaines de bulletins de votes, pendant la période coloniale et après l'indépendance, ces bulletins de votes sont des documents de la famille Ulahbib, appartenants aux petits fils de Lmuhub Ulahbib, et particulièrement le plus politisé de la famille, Ahmes Uhamed (1900-1991), membre fondateur de l'association des Ulémas Algériens (7).

5- Manuscrits des sciences occultes.

La collection comprend p^plusieurs traités des sciences occultes, avec la diversité de s branches divinatoires : palmomancie, Jafr, arithmomancie, rhapsodomancie, géomancie, carrés magiques.

6- CONCLUSION

Les travaux de catalogage dresser par les orientalisés au 19-ème siècle et les catalogues disponibles aujourd'hui au Maghreb prouvent que la bibliothèque de Lmuhub Ulahbib est l'une des plus importantes collection de manuscrits privées au Maghreb au 19-ème siècle.

Nous terminons cet article par la note de propriété qu'avait rédigé Lmuhub de sa main en 1852 : ***Mes ouvrages (...) rédigés, copiés ou Achetés (...) doivent servir à ceux qui possèdent des connaissances et à ceux qui recherchent le savoir "*** et rajoute. "***J'interdit tout ajout ou rature!***"

Ces manuscrits témoigne qu'en terre d'Islam, des témoins et textes ont survécu, conservant les vestiges de diverses civilisations.

Un héritage recueilli par les lettrés d'un passé commun, pour un futur commun.

⁸ En ce qui concerne la question de l'état-civil, il n'existe aucun registre d'avant 1892, la date à laquelle les populations ont été recensées par l'administration coloniale.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Aissani djamil et Mechehed Djamel-eddine., *Les manuscrits de botanique et de médecine traditionnelle en Kabylie au 19^{ème} siècle.* Revue ANNALI (instituto Universitario Orientale) Fas.1-4, Vol 59, Napoli 1999,pp 78-92.
- [2] Aissani et Mechehed djamel eddine (al.), *les manuscrits de jurisprudence de la Khizana de Cheikh al-Muhub in : Les chantiers de la recherches* – Perpignan 1995.
- [3] Aissani djamil et Mechehed djamel-eddine, Adjabi S et Radjef M.S., *Afniq n'ccix Imuhub : une bibliothèque de manuscrits au fin fond de la Kabylie In : Proceedings of the Second European Conference EURAMES.- Aix en Provence, 1996.*
- [4] Mechehed djamel eddine., *L'Organisation des notices de catalogage de s manuscrits arabes et berbères, cas de la collection Ulahbib en Kabylie.* Les manuscrits berbères au Maghreb et dans les collections européennes : LOCALISATION, IDENTIFICATION, CONSERVATION ET DIFFUSION. MANUMED JOURNEES DETUDES D'AIX EN PROVENCE 9-10 DECEMBRE 2002.
- [5] Mechehed djamel eddine., *Catalogue de manuscrits de la collection de cheikh al-muhub Ulahbib.* Edition al-Furqan Islamic heritage Foundation, Londres. (À paraître).
- [6]Catalogue de manuscrits Ulahbib, Ed GEHIMAB . Version répertoire.
- [7] Aissani djamil et Mechehed Djamel-eddine.,*La bibliothèque savante de manuscrits de cheikh Imuhub, lettrés locaux et culture écrite en Kabylie au 19-ème siècle.* A paraître aux éditions publisud Paris.
- [8] **Mechehed djamel eddine., La culture écrite en kabylie au 19-ème siècle. Colloque national : passage à l'écrit des cultures orales, cas de tamazight. HCA, Zeralda 26-28 mai 2004.**
- [9] Lhoucine al Warthilani, *Nuzhat al andhar (la rihla)* ; Muhammad Ben Chenneb Ed Fontana 1908
- [10]Mechehed djamel-eddine, *Le savoir disponible en kabylie au 19-ème siècle,* Colloque international sur le patrimoine archivistique amazigh, HCA- Bibliothèque nationale d'algérie. Les 28 et 29 décembre 2004 .